LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 247. — OTTAWA, MERCREDI 8 FEVRIER 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice ;
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 8 Fév. 1888

Le lieutenant-gouverneur Dewdney, des Territoires du Nord-Ouest, est à Ottawa.

Le manque d'espace nous oblige de remettre plusieurs articles préparés pour le présent numéro.

Le parlement anglais s'ouvre demain. La reine n'assistera pas et le discours du trône sera lu par le lord chancelier.

Le parti conservateur a remporté une nouvelle victoire, hier, à Halton, par l'élection du Dr Henderson C'est un siège gagné sur l'ennemi et la huitième défaite que les libéraux essuient depuis les élections du 22 février.

On dit que les Jésuites du Canada sont prêts à accepter du gouvernement-Mercier $300,000 en retour de leurs propriétés confisquées, au lieu de $700,000 qu'ils réclamaient d'abord.

Sir Hector Langevin est parti, hier, pour Québec, où il assistera à la grande démonstration de demain. Il prendra aussi part au banquet donné, samedi, à Québec, à Sir Adolphe Caron, et reviendra immédiatement après à Ottawa.

Son Honneur le maire Stewart a eu, hier, une entrevue avec le ministre des chemins de fer et canaux, l'honorable M. Pope, pour lui représenter la nécessité de construire un nouveau pont sur le canal Rideau, vis-à-vis la rue Somerset, et cinq rues plus bas que la rue Maria.

Il y a eu, hier, à Hintonburgh, une nouvelle assemblée des contribuables du township de Nepean, au sujet de l'annexion à la cité. Ce projet rencontre quelque opposition. Les objections sont que la cité est endettée de près de $3,000,000 ; que sa dette flottante est de $165,000 ; que ses recettes pour l'année 1888 ne suffiront pas à payer les dettes contractées antérieurement, et que, par cette annexion, les habitants du township Nepean seront taxés pour supporter une part de cette dette, dont ils n'auront aucunement profité.

Il y aura des assemblées locales, jeudi, à Stewarton, Mount Sherwood et Rochesterville, et le résultat de ces assemblées sera pris en considération à une autre assemblée générale, qui sera tenue, samedi, à Hintonburgh.

L'EMPRUNT-MERCIER.

On aura avant longtemps des révélations fort intéressantes sur cette opération financière. "L'Electeur" est loin de nous avoir tout dit sur ce sujet, bien qu'il soit entré dans une foule de détails, que nous avons fait connaître, l'autre jour, à nos lecteurs, et il nous a caché les faits les plus importants.

Il paraît que M. Mercier est dans un bien grand embarras à ce sujet, et que son voyage en Europe, lorsqu'il était parti d'ici pour la Floride, a tout autre objet en vue que sa santé et le désir de voir le Saint-Père le pape.

"L'Electeur" pourrait nous dire jusqu'à quel point est fondé le bruit, qui circule au sujet d'une somme de $60,000 payée par la Chemical Bank, de New-York, à titre de commission, à certains négociateurs Montréalais et Québecquois pour le gouvernement-Mercier.

Cette commission aurait été payée, lorsque l'emprunt était considéré comme conclu, et la banque ci-dessus nommée en réclamerait maintenant le remboursement, vu que la négociation de l'emprunt a échoué par suite de la mort du président du syndicat prêteur.

De là l'embarras de M. Mercier. Il lui faut rembourser les $60,000 de commission payée, et tout cet argent a été dépensé.

Une partie a été dévorée dans les élections et une autre partie est restée collée dans certains goussets de Montréal et de Québec.

L'effort qui se fait actuellement en Europe, dit la rumeur, est de trouver, sous une forme cachée, le montant voulu pour rembourser la Chemical Bank de New-York. "Le Crédit Lyonnais," qui a été subséquemment chargé de l'emprunt avorté de New-York, aurait obtenu des conditions qui lui permettent de fournir cette somme et de tirer ainsi M. Mercier d'embarras. De là l'obtention de l'emprunt à 1 ou 2 pour cent audessous du prix d'autres emprunts, qui se sont négociés vers le même temps à Londres, et dont nous avons déjà parlé. La rumeur ajoute que l'existence du cabinet Mercier est sérieusement compromise par cette manœuvre ténébreuse.

Il paraît que les $60,000 de commission n'ont pas été distribuées selon le goût de tous ceux qui ont pris part aux négociations de New-York.

Les uns sont contents, les autres n'en ont pas eu assez, d'autres, enfin, n'ont rien reçu du tout. De là cause de désagrégation du grrrand parti de la pureté politique et de la revanche nationale.

M. Mercier n'a jamais été, de sa vie, aussi embêté. C'est pourquoi il n'ose rencontrer les chambres, et que la session de Québec ne s'ouvrira pas avant deux ou trois mois après le temps ordinaire.

Quand tout sera mis au jour, M Mercier pourra dire : "adieu, veau, vache, cochon, couvée", ç'en est fait de mon ministère !

UNE ESCOUADE DE TRAVAILLEURS

L'abeille et le frelon vont toujours de compagnie. Ottawa n'est point, sous ce rapport, une ville exceptionnelle. Ce en quoi elle l'est, c'est que ses frelons sont plus connus que ses abeilles : les "jouisseurs" font toujours tant de bruit ! Moitié abeille et moitié frelon, nous allons essayer de bourdonner aux oreilles de nos lecteurs les noms de nos plus laborieuses abeilles. Puissent ils être par là encouragés à le devenir eux-mêmes !

A côté de l'employé civil, qui se contente d'émerger au budget et qui n'a d'autre ambition que d'y émerger davantage, il y a l'employé qui étudie, fait des recherches et qui, satisfait de son salaire, s'efforce d'être utile au pays. Bras dessus bras dessous avec le jeune élégant qui ne songe qu'à voir et à être vu, se promène souvent un jeune homme pensif et sérieux, dans le cerveau duquel les idées bouillonnent comme la lave des volcans. Tout près de l'homme politique qui décide de son vote entre la poire et le fromage, dans la salle fumante d'un plantureux dîner, vit dans la pauvreté et la modestie un homme qui étudie profondément, qui généralement voit juste et résout les problèmes. Il appartient à la classe des "travailleurs."

Quand la nuit s'est voilée de toutes ses ombres, on voit, à travers la fenêtre indiscrète, que les lampes de ceux-ci brûlent encore. Dans le profond silence de la ville, on entend leurs plumes qui crient encore ; lorsque tous dorment et se reposent, on le sait, leurs yeux sont encore animés et brillent encore. Approchons néanmoins. Peut être ne nous entendront-ils pas. En tous cas, nous entendraient-ils qu'ils ne nous reconnaîtront pas. Saisissons-les par le vif.

Comme le proverbe, "à tout Seigneur, tout honneur," doit toujours être respecté, nous mettrons en première ligne celui qui, de l'aveu de tous, est le chef des travailleurs.

MGR J. THOMAS DUHAMEL.

Avez-vous jamais, ami lecteur, réfléchi un moment sur ce que doit être la vie d'un évêque ? Quand il siége sur son trône, dans les ondes de l'encens parfumé, entouré de prêtres pleins de respect et de déférence, en face de tout un peuple qui attend de lui un seul mot pour croire, un seul signe pour agir, il semble si près de Dieu qu'il ne devrait avoir presque aucune part aux soucis de la terre. Cependant, il est loin d'en être ainsi. A peine a-t-il quitté les parvis du temple et dépouillé les vêtements sacrés, qu'il lui faut se mesurer avec des difficultés nombreuses et qu'il doit se rappeler la responsabilité terrible qui lui incombe.

Mgr J. T. Duhamel était jeune encore, quand ces charges lui furent imposées. Le champ était vaste, les besoins nombreux, les ressources exigues. Sans doute, le vénérable Mgr Guigues avait fait beaucoup ; mais après tout, il n'avait vécu qu'une vie d'homme et la vie d'un homme est si peu de chose, comparée avec les exigeances d'une grande administration. Et puis, Mgr Guigues, lui, n'avait été l'héritier d'aucun autre évêque.

Combien de nuits passa Mgr Duhamel à se tracer un plan d'action ? Quelles longues réflexions lui fallut-il faire avant d'imprimer à son activité la direction dont il ne s'est jamais départi ? C'est ce que nous ne saurons jamais : Dieu l'a vu et cette pensée suffit à l'en récompenser.

Mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il s'est toujours montré "un bon soldat du Christ."

La défense et l'extension de l'Eglise paraissent avoir été au premier rang de ses préoccupations. Toute œuvre bonne peut se glorifier de ses sympathies et souvent de ses faveurs.

Des prix dans les colléges et les pensionnats attestent l'intérêt qu'il prend à la haute éducation. Que n'a-t-il pas fait aussi pour assurer l'éducation catholique à ses ouailles ! Des écoles ont surgi, d'autres ont été améliorées et partout ses prêtres, obéissant à sa prudente impulsion, ont dû, comme leurs devanciers en Europe, bâtir des asiles à la science à côté de ceux que le Christ veut bien habiter ici bas.

La maçonnerie déborde ; contre elle, le plus fort préventif est l'association chrétienne. Les sociétés de secours mutuels se sont multipliées sous sa bénédiction. Nul diocèse, en Canada, n'en compte autant que celui d'Ottawa, et, nulle part, elles ne sont aussi florissantes Au jour donné, si lutte il devait y avoir, quelle armée elles formeraient pour la défense de l'Eglise !

Et pendant que l'évêque poursuit ces œuvres, il n'oublie ni son séminaire, ni les asiles de la prière ou de la charité, ni même les œuvres plus humbles que le zèle privé fait germer dans sa ville épiscopale ou ailleurs. Son amour de l'Eglise est assez grand pour tout embrasser, son intelligence des besoins de son peuple et de son temps assez perspicace pour voir clairement ce qu'il faut et sa dose d'énergie assez forte pour agir ou faire agir sur tous les points à la fois.

Quant à l'extension de l'Eglise, pourquoi a-t-il lui-même sollicité et obtenu la création du vicariat apostolique de Pontiac ? Pourquoi, si l'on en croit la rumeur publique, vaudrait il encore planter de nouveaux rejetons de la vigne qu'il cultive ? N'a-t on pas vu des paroisses s'échelonner le long de nos rivières, et sur les bords de nos lacs avec une rapidité prodigieuse ? Et, comme la charité chrétienne est essentiellement illimitée, quelle main généreuse n'a-t-il pas tendue aux missions et aux missionnaires de toutes les parties du monde ? "Donner aux pauvres, c'est prêter à Dieu." Il le sait et, ce qui vaut mieux, il le pratique.

Je ne suis point un théologien : parfois cependant je lis de l'Ecriture Sainte. En pensant à cet article je suis tombé sur un commandement de St Paul à son disciple Timothée : "Garde le Dépôt," confié à tes soins. Depuis quinze ans, notre Canada a été agité par des questions multiples. Un orage, éclos sur les bords de la Seine et de la Loire, est venu s'abattre jusque sur les rives du St Laurent. Foi, morale, discipline, tout a subi l'effort de la tourmente. Dans la confusion générale, chacun se demandait : où est le vrai ? où est le bon ? où est le juste ? Notre vigie nous a toujours montré le port et, prudent timonnier, il nous y a conduits malgré la tempête et les brisants.

Sa devise constante a été : "Aime Dieu et l'Eglise, et va ton chemin." C'est celle des preux et des Bretons : elle ne fut jamais inscrite sur la bannière des lâches.

Je me proposais d'être court. Le sujet de ma première correspondance me force d'ajouter un mot encore.

Outre la défense de l'Eglise et le maintien de ses droits, il y a un ministère sacré pour l'évêque : c'est le salut de son peuple. Mgr Duhamel, missionnaire, ferait le sujet de tout un chapitre, si j'écrivais un livre. Qui n'a pas été le témoin d'une de ses visites pastorales dans quelque paroisse ou mission de la Rouge, ne saurait se faire une idée de son zèle. Toujours aimable à l'égard des habitants de ces districts, toujours content du gîte qui lui est offert, toujours heureux de la joie qu'il cause à tous, prêtres et fidèles, il se fait tout à tous pour les gagner à Jésus-Christ. Sermons, catéchismes, confessions, audiences, rien ne lui coûte. Et tout en se livrant à ces œuvres spirituelles, il est loin de négliger les intérêts des paroisses. La meilleure place possible est toujours choisie pour l'Eglise et bientôt des villages populeux et des villes dateront leur origine d'une visite de leur évêque.

Le patriotisme de Mgr Duhamel est à la hauteur de son zèle religieux ; au reste, comment ces deux sentiments pourraient-ils ne pas aller de pair ? L'œuvre de la colonisation n'a pas d'apôtre plus ardent et tous les intérêts politiques ou sociaux trouvent en lui un ardent défenseur.

Nous n'avons esquissé qu'à grands traits la figure de notre évêque. Il faudrait déjà un livre pour raconter les premières quinze années de son épiscopat. Que sera-ce quand il aura passé quinze ans encore à la tête du bercail ?

N. A.

B. G.

GRANDE VENTE
SEMI-ANNUELLE
AU COMPTANT
AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discompte variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIE PRIX.

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

GLADSTONE HOUSE

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulin's Sample Room est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désireront l'encourager. Un nouveau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS,
2 2 88 1m — Propriétaire.

RESTAURANT MEDAS
Carré du Marché By
61 RUE YORK.

Cuisine française.
Vins, Champagne délicieux.
Cigars qualité Extra.

Les repas sont servis à toutes heurs, depuis 7 hrs. a. m. à 11 hrs. p. m.

Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.

MIDAS GALLIEN,
Propriétaire.

24 12 87—1m.

Voitures de Place de 1ère Classe
Communication téléphonique en tout temps.
No. 266, rue ST. PATICE, OTTAWA.
GUSTAVE RICARD.

COMMENT FAIRE USAGE DE
L'Eau Minerale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois bols chauds avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs altérants, buvez-en tous les jours ; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St.-Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme légèr purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à Vingt cts. le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon
No. 534½ Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-là avant déjeuner.

Pour les Fêtes

Couteaux,
Fourchettes,
Cuillères,
Couteaux à dépecer,
Cabarets,
Patins,
Traineaux,
Tobogga s.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez

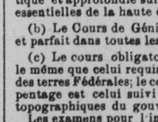
E. G. LAVERDURE,
69 & 75 RUE WILLIAM.

ENTREPOTS
De Douane
Vieux Rye de 7 ans — Vieux Brandy de 9 ans
Nouvellement du Bureau de Poste

C. NEVILLE
EPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importe directement ses vins purs et liqueurs
Entrepots de l'accise, 87 rue Besserer.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

W. O. McKAY,
IMPORTATEUR DE
Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs,
AUSSI PROPRIÉTAIRE DE
L'Hotel Richelieu,
Agent pour les Commerçants de Bois,
446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.



Aux Amateurs
Du Sport

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, ammunitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.

Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING,
Importateurs.
334 Rue Wellington.

La Protection Personnelle
—EST LA—
Premiere Loi de la Nature.

Il appartient de droit aux citoyens l'Ottawa de se protéger contre les attaques du froid en achetant leurs Fourrures chez

N. Faulkner & Fils

Les bourses des acheteurs seront en même temps protégées, s'ils agissent ainsi.

Assortiment complet de Fourniture pour Messieurs.

111 RUE RIDEAU

COLLEGE MILITAIRE ROYAL
DU CANADA
KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.

Pension et instruction, $100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887

Aux Hotelier set
Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS :

Brandy, Bisquits, Debouche & Cie. ; en caisse ½ oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en ½ oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessey, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X"
En magasin :—"My Regards" et "Peg Tops"

Bieres et Porter

La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.
Carlings Malting & Brewing Co.
Toronto Brewing & Malting Co.
Bowie & Bates,

JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

Les mineurs de Namaimo et de Wellington ont tenu des assemblées dans ces deux villes, pendant la semaine dernière. Ils ont discuté les meilleures mesures à prendre pour obtenir une protection plus efficace pour le mineur et des conditions de travail plus favorables. Dorenavant des hommes compétents examineront les puits de mine avant de permettre qu'on y mettre le feu. Les mineurs ont demandé de plus, l'expulsion des Chinois de toutes les fosses du district. Cette demande a été accordée par plusieurs propriétaires de mines de l'endroit.

On rapporte de Québec que les dernier froids se sont fait tout particulièrement sentir sur les bords sud-ouest du lac Saint Jean. Sur quarante-huit homme qui travaillaint à extraire des carrières de la pierre pour M. Beemer, une seul n'a pas eu la figure gelée. Les autres sont encore souffrants.

Une dépêche particulière de Winnipeg annonce que le conseil de ville a décidé de faire faire le relevé hydroyraphique des rivières Assiniboine et Rouge qui passent dans la la ville, afin de voir s'il n'y aurait pas moyens de les endiguer de façon à en élever le niveau et les rendre navigables depuis la ville jusqu'à la frontière. Ce projet, s'il est réalisable offrira de grands avantages et Winnipeg enlèverait une grande partie du commerce qui va actuellement à Saint Paul Minn.

ETRANGER

Bismarck reçoit de toutes les parties de l'empire des télégrammes de félicitations au sujet des vues émises dans son récent discours devant le parlement allemand.

On mande de Shanghaï que près de 2,000,000 de Chinois ont péri dans les récentes inondations de Ho Ang Ho.

Les nouveaux alliés auquel le prince Bismark a fait allusion dans son discours seraient l'Espagne, la Roumanie et la Suède.

A Londres on commente favorablement le discours de Bismarck. On croit que lord Salisbury recevrait l'approbation publique s'il travaillait au maintient du "statu quo".

Dans les cercles politiques en France, on pense que Bismark désire sincèrement la paix mais on se demande si l'attitude prise dans son discours n'est pas propre à blesser l'amour-propre des autres nations et justifier l'armement de la Russie. "Le Temps" dit que le principal but de Bismack semble être de faire connaître à l'Europe la force actuelle de l'Allemagne.

Il circule dans les cercles officiels, à St Petersbourg, que le gouvernement ne changera en aucune façon les mesures militaires déjà préparées.

Le Reichtag Allemand a adopté hier, en comité, le bill militaire, sans modification aucune.

ETATS-UNIS

Il y a eu, à New-York, dans le cours du mois de Janvier 377 incendies. C'est le chiffre plus élevé qui se soit vu.

Une explosion de gaz naturel, s'est produite dans une résidence privée, à Anderson, Indiana. La maison a été en partie détruite et un nommé F. C. Roger a été tué. La femme du propriétaire de cette résidence est sérieusement blessée. C'est la troisième explosion de ce genre qui se produit depuis une semaine, à Anderson

Les drapeaux flottaient hier sur tous les édifices publics de Boston, en commémoration de l'acceptation, par l'Etat du Massachusetts, il y a cent ans, de la constitution fédérale.

Cent mille personnes, dit-on, ont assisté à l'illumination et au bombardement du palais de glace à Saint Paul, Minnesota. On a obtenu de très beaux effets de coloration à l'aide de feux changeant du rose au rouge vif, et du rouge au vert tendre.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Suspension d'une banque

Cincinnati, 8.—La Banque Métropolitaine Nationale a subi une nouvelle crise, hier, et a virtuellement suspendu ses opérations. Le vice-président J. R. Kemp a été arrêté et l'on s'attend à une couple d'autres arrestations. On croit que les déposants receront plein montant de leurs dépôts, mais le capital de la banque ($1,000,000) a été considérablement entamé. Les pertes sont dues à de mauvaises spéculations et à des emprunts peu sûrs, par suite de la négligence des intéressés.

Le parti de Gladstone

Dublin, 8—Une grande sensation a été créée ici par la nouvelle que deux membres anglais du parlement, autrefois du parti unioniste libéral, ont joint le parti Gladstonien.

La crise européenne

St Petersbourg, 8- Le journal de St Petersbourg dit, à propos du discours du prince de Bismark : Nous pouvons conclure que la paix est assurée. Nous préférons cette garantie de paix à une mobilisation, mais nous n'insisterons pas sur ce point, vu que le prince de Bismark a affirmé le droit qu'à chaque pays d'assurer sa propre tranquillité. Nous nous abstiendrons aussi de parler des services échangés entre la Russie et l'Allemagne, ces services étant basés sur des intérêts communs. Nous espérons que ce sera encore à l'avenir la base des relations entre les deux pays

Election

Paris, 8—M. Flourens, ministre des affaires étrangères qui jusqu'à présent a été sans siége dans la chambre des députés se présente dans le districts des basses Alpes.

Traité

Londres, 8—Les démarches pour négocier un traité commercial entre la France et l'Italie ont entièrement échoué.

Les naufragés de l'Abercorn

Olympia, 8—Treize cadavres provenant des décombres de l'Abercorn ont été jetés sur la côte.

Meurtre

Chicago, 8—J. O'Nell, un millionnaire de cette ville a été trouvé assassiné, ce matin, à sa résidence. On suppose que le meurtre a été commis par un voleur.

Examen

Cincinnati, 8—Des examineurs déclarent qu'il y a $400,000 des fonds de la Banque Metropolitan dont on ne peut découvrir aucune trace.

Maritime

Philadelphie, 8—Dans les cercles du commerce, ici, on éprouve de sérieuses craintes au sujet du navire anglais "Darien". On est également sans nouvelles de deux autres bateaux disparus.

Le traité Austro-Allemand

Vienne, 8—Le parti allemand dans le Reichstag a présenté hier un projet à l'effet de faire du traité Austro-Allemand un acte du parlement.

Le gouvernement considère la chose comme inutile, et le projet n'a, paraît-il, aucune chance de succès.

AU BON MARCHE !

Les plus grandes de toutes les grandes ventes à l'occasion de l'Inventaire SE POURSUIT ACTUELLEMENT.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée durant ce mois.

Achetez vos articles maintenant pour l'automne prochain et épargnez 50 pour cent.

Dupuis & Nolin